

Le Petit Cormoran

Bulletin de liaison des membres du
Groupe **O**rnithologique **N**ormand



N°180 — **Juillet-Août 2010**

L'enquête Tendances : un bilan



**Une nouvelle espèce d'oiseau
marin nicheur en Normandie !**



Groupe Ornithologique

Normand

Association reconnue
d'utilité publique



181 rue d'Auge
14000 CAEN
FRANCE



02 31 43 52 56

02 31 93 27 07



gonm@wanadoo.fr



<http://www.gonm.org>
<http://forum.gonm.org>

Le prochain Petit Cormo-
ran paraîtra à la fin du mois
d'août 2010, les textes de-
vront nous parvenir avant le
10 août 2010.

Responsable de la publica-
tion : **Gérard DEBOUT**

Maquette & mise en page :
Guillaume DEBOUT

<<http://www.lasauceauxarts.org>>

Photographies et dessins :
Couverture : Gérard Debout
(retour de comptage des
oiseaux marins nicheurs des
îles St-Marcouf)
Page 6 : Jacques Alamargot
Page 7-8 : Régis Purenne

Toutreprésentationou reproduction,
intégrale ou partielle, faite sans le
consentement de l'auteur, ou de
ses ayants-droit, ayants-cause, est
illicite aux termes de la loi du 11
mars 1957 qui n'autorise que les
copies ou reproductions strictement
réservées à l'usage privé du copiste
et non destinées à une utilisation
collective d'une part, et, d'autre
part, que les analyses et les courtes
citations dans un but d'exemple et
d'illustration.

À inscrire sur vos agendas

- **Juillet :**
 - * Oiseaux marins nicheurs
 - * 15 juin - 15 juillet : Tendances
- **Août :**
 - * 15 août – 15 septembre : Tendances
- **Septembre :**
 - * 25 & 26 septembre : week-end de l'oiseau
migrateur à Carolles
- **Octobre :**
 - * 2 et 3 octobre : stage guet à la mer à Jardeheu

Rappels

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît
tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents
du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie
de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis
en ligne et est consultable sur votre ordinateur.

<http://www.gonm.org/telechargements/>

Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'asso-
ciation, il existe un site Internet entièrement renouvelé
depuis un an, très vivant où tous les adhérents auront
à découvrir. Nous vous engageons vivement à vous y
connecter : <http://www.gonm.org>

Pour des informations constamment actualisées, il existe
un forum : <http://forum.gonm.org/>

Vous y découvrirez en direct les dernières informations,
les observations ornithologiques classées par site, etc.

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs, metteur en
page, metteurs en enveloppes, ... pour la confection et
l'envoi de ce PC.



Vente de l'atlas des oiseaux nicheurs de Normandie

Il est possible d'acheter le « Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Normandie » au GONm. Vous pouvez aider à sa diffusion en le proposant à la vente aux libraires selon la grille des tarifs suivante.

Tarifs accordés aux libraires pour des exemplaires déposés chez le revendeur

1 atlas acheté : 18 € (prix normal de vente 25 €, soit 7 € de bénéfice pour le libraire)

De 2 à 5 atlas achetés : 16 € l'unité (soit un bénéfice de 9 €)

Plus de 5 atlas achetés : 14 € l'unité (soit 11 € de bénéfice)

Ces tarifs s'entendent pour un dépôt par vous, sans frais d'envoi. Si vous êtes partants, il faut contacter le GONm, voir comment peut se faire le transport des atlas sans frais, vous les déposez au libraire avec une facture émise par le GONm et vous avez aidé l'association à diffuser l'atlas et à mieux faire connaître les oiseaux de Normandie.

Formation des adhérents

À l'assemblée générale, « Eric Mauduit a déploré qu'une formation ne soit pas proposée aux membres de bonne volonté avant qu'ils soient lancés dans le bain. Il demande que cela soit mis en place. » (extrait du PV de l'AG : voir précédent PC).

C'est pourquoi, dans le dernier PC, j'ai lancé un appel afin d'essayer de satisfaire cette demande. Cet appel était double :

- Qui a besoin d'une formation ? dans quel domaine lié aux activités statutaires du GONm ?
- Qui propose une formation ? dans quel domaine lié aux activités statutaires du GONm ?

Je m'engageais à faire le « bilan des réponses reçues et nous verrons quelle est l'importance de ces demandes et de ces propositions, afin de voir si elles ont compatibles ou pas ? ». Ce bilan n'a pas été très difficile à dresser. Le voici :

- À la première question, aucune demande, aucun souhait n'a été reçu.
- À la seconde question, nous n'en avons reçu bien peu (nos remerciements les plus vifs vont aux courageux volontaires) :
- Bruno Chevalier : identification et méthodes de recensements dans le bocage du Coutançais et sur la côte ouest de la Manche, de Bréhal à Créances ;
- Claire Debout : initiation aux enquêtes STOC points d'écoute et Tendances ; formation en salle et sorties de terrain à Caen et environs.

Gérard Debout



Les oiseaux des villes : bilan de l'animation

Le 25 avril dernier, le GONm a organisé pour la huitième année consécutive une journée d'animations concertées sur le thème des oiseaux des villes sur 60 sites différents. Avec (pour une fois !) de bonnes conditions météo et un peu plus de maturité dans l'organisation, le public a répondu présent : Au total, sur les 60 sites, 724 personnes et 35 journalistes ont été comptés, ce qui est le record depuis 8 ans. En fait, les situations sont très inégales, depuis l'animateur seul au rendez-vous jusqu'au groupe imposant de 54 personnes à Gaillon où heureusement plusieurs animateurs ont pu prendre en charge le public présent. Pour résumer, 60% des rendez-vous ont accueilli entre 1 et 10 participants, 40% plus de 10, avec 3 sites à plus de 30. Une nouvelle tendance se dessine à partir des résultats : quand l'animation est relayée par une autre association locale à but culturel au sens large, non seulement l'animateur du GONm a moins de pression de communication sur les épaules, mais en plus l'information passe mieux. Dans d'autres cas, ce sont les bonnes relations avec le personnel de l'office de tourisme qui assurent la réussite. Mais à chaque fois, le relai de l'annonce dans la

presse locale reste incontournable. L'an prochain (17 avril 2011) le thème des habitats artificiels demandera parfois un peu d'imagination pour trouver des sites localement : ports, plans d'eau artificiels, lagunages, carrières, golfs, résineux, peupleraies, mais aussi vieux cimetières, parcs, quartiers résidentiels, îlots des fermes au milieu des terres cultivées, etc., tout est possible vu que à bien y réfléchir tout est artificiel autour de nous depuis que l'homme a inventé l'outil et le manche... Certaines « zones naturelles » sont même typiquement le résultat de l'artificialisation du milieu : un remblai routier qui barre l'écoulement des eaux peut créer une déprise « sauvage » des plus riches ! Encore merci à tous les animateurs d'avoir permis de faire parler des oiseaux et du GONm dans la presse; même ceux qui se sont retrouvés seuls au rendez-vous ont participé au succès de l'opération en donnant un site à la liste. Merci aussi aux collègues qui ont fourni des clichés pour le montage de la plaquette effectué par François Gabillard, et aux financeurs de 2010 dont le logo apparaît sur les plaquettes. Il reste des plaquettes au local, à disposition des animateurs d'autres manifestations, elles sont destinées à être distribuées selon les besoins.

Jean Collette & François Lecannelié

Bilan presse 2010	« Avant le 25 avril » (articles ou annonces)	« Après le 25 avril » (articles)
Ouest France	11	13
Le pays d'Auge	1	2
Liberté Dimanche	1	
Renaissance du Bessin		1
La voix du bocage	1	1
L'éclaireur Brayon		1



Le Bessin libre		1
La Presse de la Manche	4	3
Manche Libre	2	7
La Gazette de la Manche		1
L'impartial		1
L'Eveil de Bernay	1	
Le Publicateur Libre		1
Le perche	1	1
L'orne Combattante	1	3
Le Maine libre		1
Le réveil (76)	1	1
L'informateur	1	1
Paris Normandie	6	5
Le Courrier Cauchois		1
Journal d'Elbeuf	1	
L'écho républicain		1
Offices de tourisme	3	
Manche Mag' n°12	1	
L'Orne magazine n°79	1	
Journal du Calvados n°98	1	
Seine Maritime Magazine n°56	1	
Refllet (Conseil Régional BN)	1	
Ma Région (Conseil Régional HN)	1	
Caen Magazine n°100	1	
Sites internet du Conseil Général du Calvados, bocage Valognais, vallée de l'Orne	3	
Total presse écrite	45	46
Radios locales	4	

- 724 personnes ont suivi les animations
- 35 journalistes se sont déplacés
- 91 articles et annonces ont été publiés pour présenter l'opération ou la relater
- 29 journaux régionaux se sont intéressés à l'événement

- 3 offices de tourisme ont annoncé l'opération
- 3 radios locales ont relayé l'information
- 4 sites internet dont celui du GONm ont présenté l'opération



Carolles, 9^e week-end de la Saint-Michel les 25 et 26 septembre 2009

Les 25 et 26 septembre, le GONm vous invite à nous rejoindre à cette 9^e édition du week-end de la Saint-Michel pour observer la migration active diurne de milliers d'oiseaux.

Combinant observations, promenades, conférences, expositions, projections, rencontres amicales et conviviales, ce rendez-vous traditionnel ne peut pas être manqué.

Programme prévisionnel :

Samedi 25 septembre matin

- 8h - 11h : suivi de la migration : présence des animateurs sur la réserve à la cabane Vauban

- 11h 30 : apéritif inaugural officiel du WE à la MOM offert par le GONm (en présence des personnalités et media),

- 12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac

Samedi 25 septembre après-midi

- 14h - 16h : conférence à la salle des fêtes de Carolles consacrées au **phragmite aquatique** par Pascal Provost (responsable national du programme de baguage de l'espèce) et projection du film de Bretagne vivante consacré à l'espèce dans le cadre du programme Life

- 16h - 18 h30 : visite des expositions (MOM, salle des fêtes) et/ou excursions ornithologiques et naturalistes

Samedi 25 septembre soir

-20h : conférences à la salle des fêtes de Carolles, consacrées au **balbuzard pêcheur** par Rolf Wahl, spécialiste suédois de l'espèce

Dimanche 26 septembre matin

- 8h - 11h30 : suivi migration : présence des animateurs sur la réserve à la

cabane Vauban

- 12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac

Dimanche 26 septembre après-midi

- 14 h - 17h : excursions ornithologiques et naturalistes

Nous espérons d'ores et déjà que vous serez nombreux à réserver votre week-end pour cette manifestation.

En contactant la MOM (02 33 49 65 88 ou maisondeloiseau@orange.fr), des **propositions d'hébergement** vous seront faites. Pour ceux qui veulent un peu plus de confort : hôtel de Carolles (tel : 02 33 91 40 90).

Claire Debout

Deuxième édition du stage de Jardeheu

La deuxième édition du stage de Jardeheu, stage d'initiation au guet à la mer et comptage migratoire, aura lieu les samedi 2 et dimanche 3 octobre 2010.

Organisation, hébergement: Didier Desvaux

Animation: Gérard Debout

Contact et informations complémentaires:

Didier Desvaux 17 bis rue de Janville 14670 Troarn 06 74 90 58 65 didier-desvaux@wanadoo.fr



Correction de sexe

Dans ma note « Retour d'un Goéland argenté bagué nicheur à Granville » parue en page 10 du N° 178 du Petit Cormoran, j'émettais l'hypothèse que le Goéland argenté bagué « 4G1 » de Guernesey, nicheur à Granville en 2007, 2008, 2009 et maintenant en 2010, était de sexe femelle « *en fonction du comportement de l'oiseau bien que n'ayant pas vu d'accouplement* ». Il semble s'agir d'une erreur puisque le 13 avril 2010 j'ai eu l'occasion d'as-

sister, sur le toit du site abritant le nid de 2009, à la copulation de l'intéressé. Il était au-dessus donc, sauf comportement « atypique », c'est un mâle. Comme quoi !

Photo ci-dessous : Copulation de Goélands argentés sur le toit d'une habitation urbaine de Granville. L'individu du dessus porte la bague « 4G1 » sur son tarse gauche. J. ALAMARGOT, le 13/04/2010



Une nouvelle espèce d'oiseau marin nicheur

Enfin, le fou de Bassan niche réellement en Normandie. Un nid avec un œuf a été découvert le 21 mai sur la réserve Bernard Braillon de l'île de Terre à Saint-Marcouf, et il y a d'autres couples ... C'est peu de dire qu'on l'attendait : en effet, des individus adultes sont observés régulièrement en période de reproduction depuis 1984.

Après avoir mis cette information sur le forum du GONm le lendemain 22 mai 2010 (<http://forum.gonm.org/view-topic.php?f=9&t=452#p1668>), la réaction de Jean Collette : « Viva *Sula bassana* » et vive Saint-Marcouf et merci Bernard Braillon, le GONm et toute cette sorte de choses ! nous permet avec à propos de relier cette confirmation à l'histoire du GONm et de la réserve. Jean (ceux qui le connaissent savent que son pied n'est pas marin)



rappelait ses souvenirs de baguage du temps d'Alain Typlot et des passages « vomiteux » du temps de Titine Lecourtois. Il conclut : « Je n'aime pas la mer, les îles oui par contre ». Dans un message sur Cormoclic, il indiquait à « ceux qui peuvent aller lire les nouvelles sur le forum » de se préparer à un choc ! (Rien de grave, pas de quoi aller se cacher « SULA » table). Ce

à quoi répliquait Jocelyn Desmares : « Pour sûr que ça fait un choc, je n'en dirais pas plus, « MORUS » et bouche-cousue ! Oui Jean, comme nos amis ailés, la taxinomie évolue ».

Cet échange de bons mots nous rappelle opportunément que le fou de Bassan s'appelle désormais *Morus bassanus* et non plus *Sula bassana*.



La réserve de Saint-Marcouf compte une espèce nicheuse supplémentaire et démontre une fois de plus le rôle des réserves, l'efficacité du GONm qui, de fait, gère la réserve depuis sa création le 11 juillet 1967.

Devenue la principale colonie française de grand cormoran (elle a été créée pour empêcher l'extinction de la colonie), cette implantation couronne donc 43 années d'effort. Je ne peux que reprendre à mon compte les remerciements que Jean a adressés : à Lucienne Lecourtois qui a permis la

création de cette réserve, à Bernard Braillon qui en fut le premier conservateur et qui m'a transmis cette charge, avec une confiance dont je lui sais gré.

Je dois ajouter ici que je remercie tous les observateurs qui m'ont accompagné dans cette gestion et surtout les deux gardes de la réserve, Philippe Spiroux (de 1988 à 2003) et Régis Purenne depuis.

Gérard Debout





Enquête « Tendances » sur les oiseaux communs de Normandie

Comme je vous l'avais annoncé récemment, voici une présentation de l'autre grande enquête organisée par le GONm et consacrée aux oiseaux communs : l'enquête « Tendances ». Lancée il y a maintenant 15 années (en avril 1996), celle-ci, contrairement à l'enquête STOC-EPS (cf. PC N° 178 mars - avril 2010), est purement régionale.

Autres différences de taille :

- Cette enquête ne concerne pas que les nicheurs, mais toutes les espèces communes tout au long de l'année ;
- Elle ne se fait pas par points d'écoute mais par parcours d'une demi-heure, que l'observateur choisit ;
- Il n'est pas nécessaire de compter les contacts (visuels ou auditifs) ; il est simplement demandé de dresser la liste des espèces rencontrées dans l'ordre dans lequel on les rencontre.

Bien sûr, l'enquête « Tendances » concerne les populations des espèces communes dont les variations démographiques sont difficiles à cerner et pour lesquelles il faut se méfier des impressions.

Avec les années, il apparaît que la persévérance de certains participants qui font 6 fois par an le même parcours depuis avril 1996 et la contribution des autres, qui les ont petit à petit rejoints, paient ; le GONm possède désormais une base de données sur l'évolution quantitative des oiseaux communs qui est unique en France.

Le présent article a pour but de vous montrer quelles informations nous pouvons désormais utiliser et pour-

quoi il est important d'accroître le nombre de parcours afin d'avoir un indice de plus en plus performant. Pour cela, il est important qu'un nombre croissant d'adhérents participe à cette enquête.

Avant les résultats, voici un rappel du protocole ultra simple que vous pourrez entreprendre (et que vous trouverez sur le site <http://gonm.org> dans la rubrique téléchargement) :

Vous choisissez librement un circuit, que vous parcourez pendant une demi-heure, une fois tous les deux mois, ce qui est un investissement temps assez modeste. La périodicité est ainsi programmée : du 15/08 au 15/09, du 15/10 au 15/11, du 15/12 au 15/01, du 15/02 au 15/03, du 15/04 au 15/05 et du 15/06 au 15/07 ; il y a donc 6 sessions par an. Dans l'idéal, chaque année, la date doit être la plus proche possible de celle de l'année précédente. La demi-heure de parcours doit être dans les trois heures qui suivent le lever du soleil. C'est évidemment sans compter sur les aléas du temps libre des amateurs ...et de la météo (si possible, les conditions doivent être correctes pour que la détection soit assez bonne).

Le choix du circuit n'est pas commandé par le paysage, ce n'est pas le milieu qui est étudié ici mais le peuplement d'oiseaux en tant que tel. Aussi, le choix du circuit est plus une question de proximité ou de facilité de progression, il peut être hétérogène, passer du faubourg au bocage, traverser un bosquet, etc. Si, au cours des années, il vient à changer, la poursuite de sa prospection rendra compte justement de la tendance évolutive des oiseaux rencontrés.

Au cours du parcours, les espèces sont notées dans l'ordre dans lequel



elles sont contactées la première fois, que ce soit à vue ou à l'oreille, posées ou en vol. Chaque espèce ne figure qu'une fois sur le relevé. Toutes les 5 minutes, un trait barre la liste, séparant la liste finale en 6 tranches. Si une période de 5 min ne donne lieu à aucune nouvelle donnée, elle figure tout de même sur la liste, ce qui permet d'assurer à la relecture que les 30 minutes ont bien été couvertes.

Un fichier Excel est téléchargeable (sur le site) par le participant (ou lui est envoyé sur sa demande s'il n'est pas équipé d'ordinateur). Le circuit reçoit un code chiffré à reporter en haut de la fiche. On peut commencer l'enquête à n'importe quel moment, il suffit de respecter l'envoi de la feuille de résultats, après le 15 juillet de chaque année, même si toutes les sessions n'ont pas été couvertes. Pour les courageux ou les curieux, il est possible d'assurer le suivi de plusieurs parcours, ce qui est le cas de plusieurs de nos participants. Mais, le plus important est de

participer plusieurs années de suite afin d'obtenir des tendances évolutives.

J'espère beaucoup que de nouveaux observateurs nous rejoindront.

Résultats

Le tableau qui suit montre que le nombre de parcours réalisés cette année est inférieur à celui espéré. 60 % des fiches sont rentrées, les 40 % restants ne le sont pas (négligence malgré les nombreux rappels ? ou lassitude de quelques observateurs ?). Pourtant, des résultats notables ont déjà été publiés dans le « Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Normandie » ; ces analyses auraient dû conforter les participants et convaincre les nouveaux.

Couverture de l'enquête 2008-2009

Département	14	27	50	61	76	Total
Nombre de parcours proposés depuis le début	66	52	100	34	60	
Nombre de parcours jamais effectués	18	20	24	14	26	
Nombre de parcours potentiels	48	32	76	20	34	210
Nombre de parcours réalisés au 10-04-2010	30	14	57	8	20	129
Nombre d'observateurs au 10-04-2010	10	5	26	5	11	57

Les données que je collecte sont saisies ensuite par Jean Collette. Elles ont été analysées statistiquement par Vottana Tep. Les informations livrées jusqu'ici par les 57 observateurs permettent de dresser un nouveau bilan des tendances évolutives pour plus de

vingt espèces d'oiseaux communs.

La comparaison des résultats obtenus année après année, donne une certaine photographie de la biodiversité normande en espèces communes. Les milieux n'étant pas pris en compte, les parcours choisis au hasard par les ob-



servateurs devraient représenter la diversité des milieux normands, donc plus ces observateurs seront nombreux plus cette représentativité sera validée.

Tendances évolutives des populations d'oiseaux communs étudiés sur 13 années consécutives pour plus de 20 espèces

Les six tableaux suivants correspondent aux six sessions annuelles. Pour chaque session, j'ai indiqué le nombre de parcours où l'espèce a été contactée et sa tendance évolutive en fonction du temps c'est-à-dire au cours de ces **13 années**.

Ainsi, la première ligne du premier tableau nous montre que 268 parcours ont permis de contacter le merle en février-mars, avec une variation de 0,6 % donc négligeable, le statut de cet oiseau paraît stable pour ce bimestre. La colonne « % de variation en fonction du temps » est une mesure de l'évo-

lution de l'indice calculée par session et par espèce. Un signe « - » indique une baisse, sinon, il y a augmentation. Mais ces chiffres n'ont pas de valeur en tant que tels. Il faut les confronter au nombre de parcours effectués, au nombre de parcours où l'espèce a été contactée, etc. : c'est l'objet de l'étude statistique. Les chiffres suivis d'un astérisque sont statistiquement significatifs, ce qui n'est pas le cas des autres. Ainsi, de la mi-février à la mi-mars, l'augmentation de l'indice de la mésange charbonnière n'est pas statistiquement significative : autrement dit, scientifiquement, on ne peut pas dire que l'indice de la mésange a réellement progressé. Il en serait autrement si, au lieu de moins de 300 parcours, on en avait 1000 : le même pourcentage deviendrait statistiquement significatif. Par contre, les progressions du pinson, de la corneille et du rouge-gorge sont bien réelles. Et tout aussi réel est le déclin du bruant jaune !

Session de mi-février à mi-mars

Espèces	Nombre parcours	% de variation en fonction du temps
merle noir	268	0,6
pinson des arbres	264	11,3 *
pigeon ramier	259	10,7
corneille noire	257	13,7 *
Troglodyte mignon	254	9,3
rouge-gorge familier	244	17,7 *
mésange charbonnière	244	10,1
mésange bleue	230	11,7
grive musicienne	230	12,9
accenteur mouchet	197	7
étourneau sansonnet	196	-11,9
Grive draine	160	6,9



moineau domestique	155	6,5
pie bavarde	153	21,3
bruant jaune	112	-36,2 *
bouvreuil pivoine	105	-38,3
bergeronnette grise	91	-5,1
choucas des tours	87	119,7 *
alouette des champs	66	-16
bruant zizi	31	99,1
bruant proyer	14	-23

Session de mi-avril à mi-mai

Espèces	Nombre parcours	% de variation en fonction du temps
merle noir	267	6,4
pigeon ramier	261	26,5*
pinson des arbres	257	8,9
troglodyte mignon	257	14,8*
corneille noire	251	13,4 *
grive musicienne	227	32,3 *
mésange bleue	220	3,04
rouge-gorge familier	222	14,7
mésange charbonnière	217	14,7
étourneau sansonnet	181	-1,3
accenteur mouchet	176	-4,5
moineau domestique	160	-4,2
pie bavarde	158	-8,5
bruant jaune	125	-37,4 *
grive draine	112	70,8
bouvreuil pivoine	105	-28
bergeronnette grise	93	-17,4
choucas des tours	72	90,3 *
alouette des champs	64	-28,9 *
bruant zizi	23	12,7
bruant proyer	14	-49,2



Enquêtes & Études

Session de mi-juin à mi-juillet

Espèces	Nombre parcours	% de variation en fonction du temps
pigeon ramier	238	9,6
merle noir	236	-34,2 *
rouge-gorge familier	230	12,6
corneille noire	228	7,9
pinson des arbres	225	-9,4
mésange charbonnière	224	24,4
mésange bleue	219	16,8
troglodyte mignon	219	13,6
étourneau sansonnet	166	2,3
pie bavarde	146	-17,6
accenteur mouchet	134	-7,5
moineau domestique	132	-22,4*
grive musicienne	105	22,4
bergeronnette grise	88	-2,6
bouvreuil pivoine	86	-34,2
choucas des tours	86	76 *
grive draine	68	-42,2
bruant jaune	53	-30,2
alouette des champs	18	0

Session de mi-août à mi-septembre

Espèces	Nombre parcours	% de variation en fonction du temps
rouge-gorge familier	243	0,5
corneille noire	242	3,5
merle noir	237	7
pinson des arbres	236	6,6
troglodyte mignon	227	8,6
mésange bleue	224	16,6*
pigeon ramier	223	14,9
mésange charbonnière	217	-14
étourneau sansonnet	190	15,2



accenteur mouchet	165	-4,2
pie bavarde	157	-3,9
grive musicienne	153	36,5
moineau domestique	128	-2,3
grive draine	112	-19,5
choucas des tours	109	0,8
bergeronnette grise	103	18,4
bouvreuil pivoine	99	-13,5
alouette des champs	96	-18,5
bruant jaune	64	-27,4

Session de mi-octobre à mi-novembre

Espèces	Nombre parcours	% de variation en fonction du temps
merle noir	258	4,2
mésange bleue	253	17,2*
corneille noire	248	-3,2
rouge-gorge familier	237	4,8
mésange charbonnière	235	4,3
troglodyte mignon	231	8,8
pigeon ramier	229	17,7
étourneau sansonnet	196	-2,1
accenteur mouchet	182	-37,9
grive musicienne	160	14,4
pinson des arbres	158	13,2
pie bavarde	156	5,5
moineau domestique	144	-11,1
grive draine	133	-38,1*
choucas des tours	103	0,4
bouvreuil pivoine	101	-39,7 *
bergeronnette grise	90	6,8
bruant jaune	59	-70,6 *
alouette des champs	53	-28,2



Enquêtes & Études

Session de mi-décembre à mi-janvier

Espèces	Nombre parcours	% de variation en fonction du temps
pinson des arbres	258	5,2
merle noir	256	5,3
corneille noire	251	0,4
rouge-gorge familier	250	6,4
pigeon ramier	248	7,3
troglodyte mignon	246	11
mésange bleue	246	11,1
mésange charbonnière	244	3
grive musicienne	234	15,8
accenteur mouchet	209	1,6
étourneau sansonnet	206	-3,8
grive draine	174	-1,5
pie bavarde	153	11,3
moineau domestique	153	7,2
choucas des tours	109	36,1
bruant jaune	103	-59,4 *
bergeronnette grise	95	19,6
bouvreuil pivoine	80	-61,2 *
alouette des champs	62	-42,1 *

On voit immédiatement que, toutes sessions confondues, le merle noir, le pinson, la corneille, le ramier et le rouge-gorge, le troglodyte et les deux mésanges occupent les premières places du classement ; ces espèces sont détectées dans le plus grand nombre de parcours (plus de 200). Le merle occupe la première ou deuxième place sauf en août-septembre où il cède la place au rouge-gorge. La corneille est mieux détectée de mi-août à mi-janvier, c'est-à-dire en automne. Le pinson, si présent par son chant quasi ininterrompu, devient très discret en octobre-novembre et recule alors à la 11^e place, pour se replacer en tête dès la mi-décem-

bre. Le ramier bien présent de la mi-février à la mi-mai passe en tête à la mi-juin pour ensuite devenir beaucoup plus discret en fin d'été.

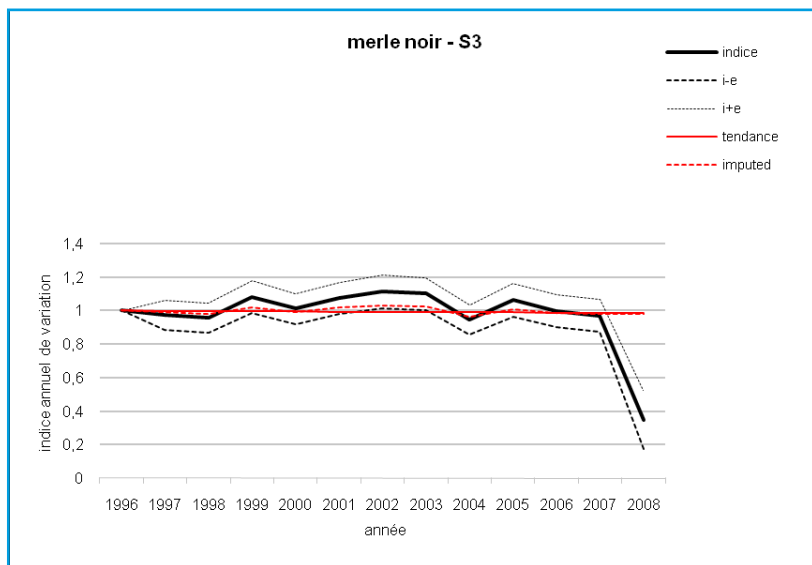
En queue de liste, ce sont la bergeronnette grise, le choucas, l'alouette des champs, le bruant jaune et le bouvreuil qui sont constants bien que du 15 février au 15 mai, les deux bruants zizi et proyer occupent les deux dernières places pour disparaître ensuite de la liste. Nous remarquons que la tendance évolutive du choucas est positive et de façon significative de février à juillet alors qu'au contraire le bouvreuil pivoine et le bruant jaune montrent tous



deux une tendance annuelle négative et de façon significative en hiver d'octobre à janvier. Ces remarques sont à pondérer bien sûr puisque pour ces dernières espèces leur détection concerne à chaque fois moins de 100 parcours.

Grâce à cette analyse statistique des données nous pouvons aller plus loin. A titre d'exemple, je vais détailler le cas du merle noir. L'étude du pourcentage de variation du nombre de contacts en fonction du temps (sur les 13 années étudiées) met en évidence une variation faible de cet oiseau très commun, non significative tout au long de l'année (en accord avec les résultats de STOC normand et natio-

nal) sauf lors de la session mi-juin à mi-juillet où cette variation chute de façon significative de 34,2 %. S'agit-il d'une diminution de la production en jeunes ? Ou, d'une extrême discrétion croissante ? La confirmation pourrait être apportée par une analyse d'éventuelles fiches de nids (suivis des jeunes jusqu'à l'envol) ou bien par une analyse des résultats du STOC – capture fait en Normandie mais dont nous n'avons malheureusement pas les copies des fiches envoyées directement par les bagueurs au Muséum à Paris. L'oiseau semble un peu plus difficile à contacter à partir du 15 août, il devient plus discret bien que la différence entre une 1^e et une 3^e place soit minime sur un nombre de parcours peu différent.



indice : variation brute de l'indice d'évolution de la population

i+e, i-e = indice +/- écart type

tendance : droite de régression de la tendance évolutive

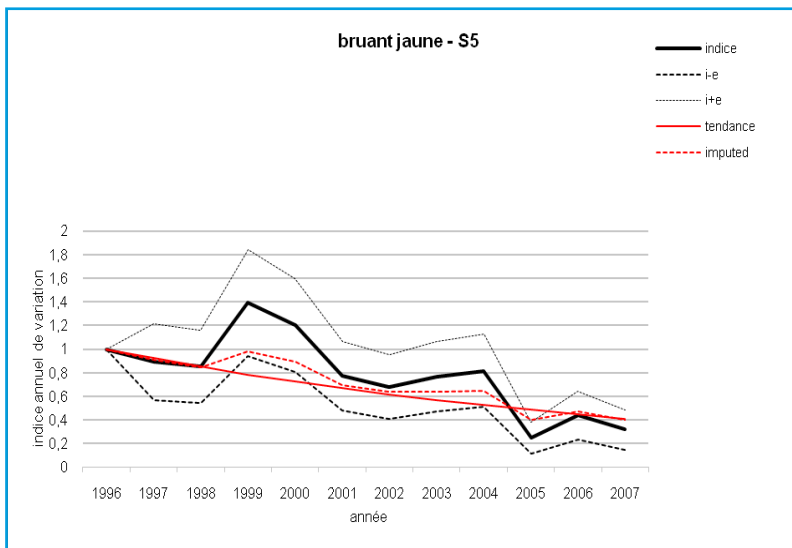
imputed = erreur par rapport à la tendance

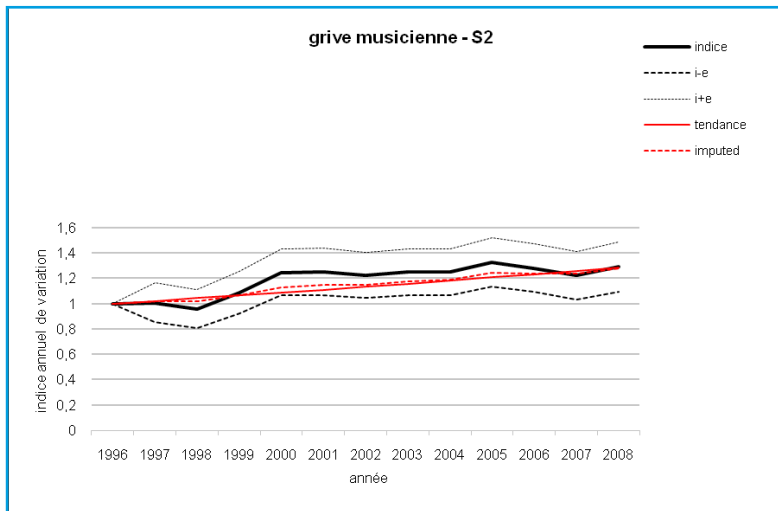
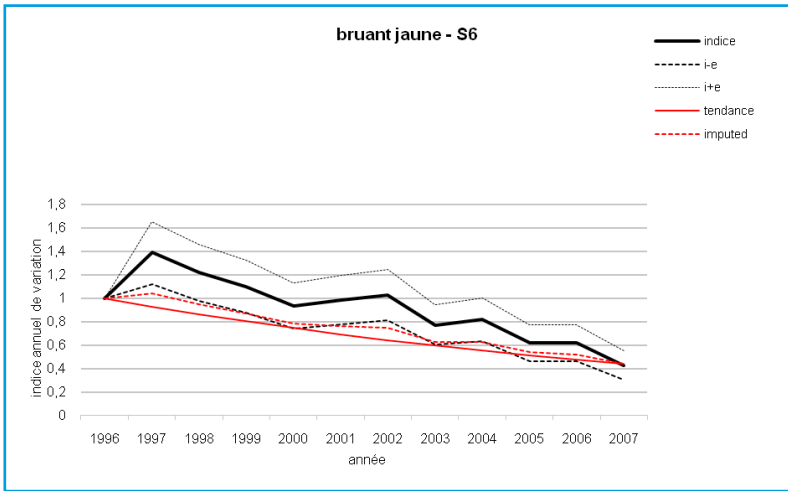


Sur le graphe donnant l'indice annuel de variation en fonction du temps, cette tendance évolutive de - 32 % est très récente (2007), puisque sur le graphe paru dans l'atlas et analysant seulement jusqu'à 2005, la tendance évolutive pour cette session était ascendante. Cette inversion de tendance va-t-elle durer et combien de temps ? Ou ne s'agit-il que d'un « accident » dû à la météo, ou à une autre cause ? C'est un point d'interrogation qui ne sera levé qu'avec l'analyse de vos fiches les prochaines années.

Une autre analyse est instructive : celle du bruant jaune qui montre une tendance évolutive significativement négative avec -70,6% (59 parcours) et -59,4% (103 parcours) de mi-octobre à mi-janvier. On peut la confronter à la tendance évolutive inverse significativement positive au printemps + 32,3% (sur 227 parcours) de la grive

musicienne. Les graphes donnant l'indice annuel de variation en fonction du temps montrent que la tendance négative du bruant jaune n'est pas récente et devient évidente à la fin des années 1990, surtout en période automnale alors qu'elle n'est pas significative le reste de l'année. Il faut cependant tempérer cette évolution par le faible nombre de parcours où on le contacte. La grive musicienne montre une bonne santé puisque au printemps sa variation est significativement positive sur de nombreuses années. Malgré sa sensibilité aux hivers rigoureux, il apparaît qu'au moins depuis 1996 elle affiche un succès de reproduction sans doute important (déjà indiqué dans l'atlas des oiseaux nicheurs de Normandie) puisqu'elle augmente régulièrement ses effectifs, ce qui paraît tout à fait parallèle à l'évolution des grives britanniques (+ 23% ces dix dernières années).





En conclusion, la nécessité de récolter un grand nombre de fiches et d'avoir de nombreux participants à cette enquête avec un suivi sur plusieurs années est bien évidente.

Pour plusieurs espèces, c'est logique, les effectifs ne varient pas de façon significative : autrement dit, elles sont stables.

Pour d'autres, les effectifs varient et les résultats auraient pu être plus significatifs, s'il y avait plus de participants.

L'enquête a déjà 13 ans : pour ne pas décourager pour les observateurs fidèles, il suffit de les rejoindre et de participer.

On voit, de plus, l'intérêt d'une analyse simultanée de différentes enquêtes complémentaires menées par le

GONm comme Tendances et STOC-EPS mais aussi le STOC-capture, les fiches de nids et familles. Nous continuons à analyser vos fiches d'observation et espérons bientôt vous rendre compte des résultats espèce par espèce ce qui vous convaincra que votre participation est essentielle.

Claire Debout

Note de lecture

À propos des points d'écoute et de la fiabilité de la méthode employée.

Un point d'écoute est une estimation de l'abondance des oiseaux en ce point. Cette estimation est le résultat de contacts tant visuels qu'auditifs. La détection visuelle dépend de la taille de l'oiseau, de sa couleur et de son comportement et aussi de la densité de la végétation. La détection sonore est fonction du chant de l'oiseau et de ses caractéristiques (fréquence, spectre sonore). Cette dernière permet d'explorer un champ plus vaste que la première. Sachant que la détection visuelle est souvent précédée par le signal sonore (chant, cri), est-ce que la détection visuelle permet de détecter plus d'oiseaux ?

Brewster et Simons* se sont posés cette question et ont réalisé une étude en forêt en 2009 avec une méthodologie très précise. Des équipes de trois observateurs ont exécuté 30 points d'écoute sur un trajet forestier avec des points en forêt mixte avec une visibilité d'environ 100 m. et d'autres points en végétation buissonnante avec une visibilité réduite inférieure à 20 m. Chaque équipe est composée d'un observateur sourd (équipé de boules Quies et d'un casque radio dif-

fusant un bruit de fond suffisant pour couvrir tous les sons extérieurs), d'un observateur aveugle (équipé d'une casquette de baseball avec une visière lui permettant de ne voir que le sol au bout de ses pieds) et d'un troisième non « handicapé ». Le protocole est suffisamment sophistiqué pour qu'aucune interférence ou habitude ne joue : les observateurs changent régulièrement de méthode, au hasard pour chaque point d'écoute.

Sur ces 30 points d'écoute en forêt, 824 oiseaux ont été contactés avec une moyenne de 9,2 oiseaux par point (de 1 à 16). Les observateurs non handicapés ont contacté 78,2 % de tous les oiseaux, les aveugles 75,1 % et les sourds 2,9 %. Sur les 55 espèces différentes recensées, les non handicapés en ont identifié 50, les aveugles 46 et les sourds 18. Alors qu'il n'y a pas de différence significative entre les non handicapés et les aveugles, la différence est nettement significative dans les deux cas avec les sourds.

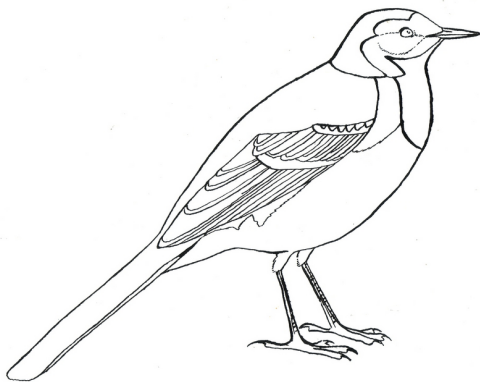
Dans cet exemple particulier d'habitat forestier, le pourcentage très faible d'oiseaux détectés par les sourds confirme que l'observateur entend l'oiseau avant de le voir. De plus, dans cette expérimentation, les observateurs dédient peu de temps à l'observation visuelle car ils sont concentrés sur les signaux sonores et sur la prise de note sur leur fiche de terrain. Ce sont donc 97 % d'oiseaux qui sont détectés par le son dans ce milieu forestier. Mais d'autres études ont aussi montré que 70 % des observations sont auditives en milieu suburbain, et même en terrain découvert comme les prairies où la détection sonore prédomine du fait du mimétisme des oiseaux dans ce milieu.



J'ai trouvé cet article intéressant en particulier pour les participants aux enquêtes oiseaux communs Tendances et STOC-EPS. Actuellement, assez peu de parcours Tendances sont faits en milieu forestier, beaucoup plus en zones suburbaines ou en campagne mais on vient de voir que la détection sonore est utile quel que soit le milieu. Aussi, cette lecture doit vous inciter à vous actualiser tous les printemps dans l'apprentissage des chants grâce à Tendances et, pourquoi pas, à parfaire vos connaissances lors de stages du GONm ou de week-end comme le week-end migration de septembre où l'on apprend beaucoup.

Claire Debout

**Brewster JP, Simons TR . Testing the importance of auditory detections in avian point counts. Journal of Field Ornithology, 2009,80(2), 178-182.*





Disparition du moineau domestique dans une commune du Bocage virois

Mes parents habitent Vaudry, dans une zone péri-urbaine qui touche la ville de Vire/14. D'un côté, il y a la ville, de l'autre c'est encore la campagne, en témoignent les huit vaches qui paissent actuellement dans le petit champ près de la maison. Le quartier est plutôt pavillonnaire mais avec de grands jardins, des arbres et des buissons. Sur la colline en face, la zone s'est urbanisée assez fortement depuis 7 ou 8 ans. Les champs ont laissé place à un vaste ensemble pavillonnaire sans arbre ni haie pour l'instant. Depuis notre arrivée il y a 20 ans, les moineaux domestiques ont toujours niché chez nous (sous notre toit) et dans les maisons autour. Chez nous, il y a toujours eu au moins 3 couples nicheurs jusqu'à il y a 3 ans, plus qu'un il y a 2 ans et plus du tout depuis. Chez les voisins, même constat, il y avait une dizaine de couples nicheurs non loin de la maison et en dessous, un peu plus bas, il y avait un poulailler et de nombreuses haies où ils se retrouvaient. En été, j'ai compté jusqu'à plus de 60 moineaux dans ce secteur en contrebas. Au total, en fin d'été, il n'y avait pas moins d'une centaine de moineaux dans cette zone et autour. Ils étaient vraiment nombreux et bruyants. Ils dormaient notamment dans une haie non loin du poulailler où ils étaient très faciles à observer : nourrissage des jeunes, joutes entre mâles, etc.

Le poulailler n'accueille plus de poules depuis 5 ans, est-ce la raison du déclin des moineaux ? Cela me semble un peu léger comme explication, d'autant que les vaches, elles, sont toujours là et qu'il y a de la nourriture en hiver (les voisins et nous-mêmes avons une mangeoire bien alimentée chaque hiver). Cet hiver, à la mangeoire, j'ai eu des chardonnerets, verdiers et mésanges en grand nombre. Mais des moineaux, quasiment pas. Seulement fin février : un mâle et une femelle aperçus mais vraiment de temps en temps. Ils ne venaient pas régulièrement et ils ne semblaient pas venir ensemble (je ne les ai vus qu'une fois tous les deux en même temps.) Aujourd'hui, c'est le désert total près du petit poulailler. Il y a une ou deux poules à nouveau mais plus un seul moineau. Dans les maisons autour, j'ai fait un petit tour rapide, les seuls trous occupés le sont par un étourneau et deux couples de martinets. Sinon rien, pas un moineau domestique. Ce matin (26 mai) néanmoins, grosse surprise : J'ai entendu puis vu un moineau mâle sur le toit de notre maison. Il a visité tour à tour deux nids qui étaient jadis occupés par les couples de moineaux. Vingt secondes, et il est reparti. C'est la première fois que j'en vois un en 3 semaines dans un rayon de 150 m à la ronde, et encore j'ai eu de la chance car il n'est pas resté longtemps.



Bref, en cinq ans, les moineaux domestiques ont totalement disparu de notre zone pavillonnaire qui offre pourtant pas mal d'espaces verts, des arbres, des haies et de la nourriture en hiver. En outre les trous pour nicher sous les toits existent. Je ne me l'explique pas... Depuis que je suis gosse, le moineau a toujours été l'oiseau le plus observé à la mangeoire. À présent, quand j'en vois un chez nous, j'ai l'impression d'observer une rareté, je prends même mes jumelles ! Le charbonneret est devenu l'oiseau le plus présent en hiver et le rouge-gorge, celui le plus présent au printemps et en été. J'espère que les moineaux reviendront car ça mettait vraiment de l'animation. Le vide a été comblé par les martinets cependant : ils étaient très rares dans le secteur jusqu'alors. Il y a trois ans, un couple s'est installé chez nos voisins sous la toiture pour la première fois. Cette année, il y a au moins 2 couples nicheurs dans deux trous de deux maisons différentes et ils sont souvent assez nombreux dans le secteur (10 à 20). On se console comme on peut !

Tous les ornithos disent que le moineau domestique régresse fortement. Avez-vous eu de pareils échos dans d'autres villes/villages de Normandie ?

Rémi Fondeux



Atlas de biodiversité dans les communes (ABC)

La Secrétaire d'État à l'Écologie a lancé le 3 mai dernier les atlas de la biodiversité dans les communes (ABC). Leur objectif est de réaliser des inventaires complets et d'identifier les zones à enjeux dans chaque commune et les dynamiques écologiques et socio-économiques afin de fournir à la commune un document d'aide à la décision permettant d'intégrer la protection de la biodiversité.

Pour en savoir plus, aller sur <http://www.biodiversite2010.fr/L-atlas-de-la-biodiversite-dans.348.html>

Actuellement testés dans 10 communes cette année, les ABC vont être lancés dans 250 autres communes sur la base du volontariat (au total 1000 communes sur 3 ans). Une équipe pluridisciplinaire est constituée pour animer les ABC dans chaque commune (travaux d'inventaires, rencontres avec la population, sciences participatives, etc.) : le lancement des atlas est aussi l'occasion de sensibiliser les habitants. Les associations de protection de la nature et de l'environnement ont toutes leur place dans ces équipes et peuvent même lancer des initiatives.

Un cahier des charges est en cours d'élaboration. L'ABC comporte 3 lots :

- Lot 1 : cartographie des habitats naturels et inventaire Flore (obligatoire),
- Lot 2 : inventaire Faune (à la « carte » = selon la volonté et les financements de la commune, les habitats naturels présents, etc.),
- Lot 3 : activités socio-économiques présentes dans la communes (selon la volonté et les financements de la commune).

Des financements sont prévus, (DREAL, communes, etc.) mais quelles que soient les aides, les naturalistes auraient mauvaise grâce à ne pas participer à ce genre d'initiative si le but est une meilleure prise en compte de la nature par les collectivités.

On peut voir cette démarche comme quelque chose d'utopique ou de novateur. Dans ce dernier cas, elle demande la collaboration de spécialistes de divers domaines. Si dans votre secteur géographique vous connaissez à la fois un/des élus motivés par la nature et des collègues naturalistes compétents en botanique et dans d'autres domaines, le GONm pourrait participer à ces inventaires. Le processus n'en n'est qu'à ses débuts, c'est aussi le moment de prendre le train en marche !

Jean Collette

